

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

SOMMAIRE

- Zoocénose p.3
- Entretien avec Damien Sausset p.8
- Biographie p.14
- Expositions personnelles p.15
- Contacts & dates à retenir p.17

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94
phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ZOOCÉNOSE

Pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie 8+4, Lionel Sabatté déploie un travail inédit, fruit de longues recherches, en vue de réinventer l'image même, à travers des pratiques iconoclastes utilisant les techniques du multiple pour aboutir à des œuvres singulières, d'exemplaire en exemplaire. Si un ensemble de travaux l'entraîne à réinventer la notion de photographie, d'empreintes ou de gravure, une nouvelle étape le conduit à interroger la pratique du tissage pour en révéler tout le potentiel imagé. Le tout est placé sous le signe du vivant, de la nature, de la mer ou comme il aime à le dire « inventer une nouvelle zoocénose ». Si sur le plan scientifique, la zoocénose renvoie au concept écologique d'une communauté animale vivante, naturelle et interdépendante, il s'agit bien ici d'un travail dont les créations, issues d'expérimentations croisées et variées, constituent le biotope singulier de l'artiste, d'où s'échappe son univers fantastique...

L'exposition présentera plusieurs œuvres de la série des *Poussiérogaphies*, ainsi que de la nouvelle série des *Pêches*, avec un ensemble de petites gravures de poussières. Au total, c'est une trentaine d'œuvres inédites sur papier qui seront dévoilées aux côtés de la première édition en tapisserie de l'artiste.

Ode au vivant et extraordinaire hétérogénéité des formes qu'il peut incarner, « Zoocénose » se veut une aventure qui brasse dans un même mouvement la terre, l'humus, les végétaux, l'immensité océanique et la triste dégradation de notre environnement. À cet état de fait, Lionel Sabatté oppose une forme d'onirisme qui avait pris corps il y a plusieurs années par son utilisation de la poussière comme matière même de l'art. Mais avec « Zoocénose », il pousse la logique encore plus loin en conférant une nouvelle aura à ces productions.

POUSSIÉROGRAPHIES

Expérimentateur hors norme, Lionel Sabatté cherchait depuis des années à réinventer la photographie. Ou plus exactement à donner à la rigueur de l'enregistrement mécanique une dimension fantasmagorique. En hommage au foisonnement d'inventions qui marque les débuts de la photographie depuis les tentatives au bitume de Judée de Nicéphore Niépce (1824), ou les expériences de John Herschell puis d'Alphonse Poitevin, Lionel Sabatté invente en 2023, un nouveau registre de la photographie : la poussiérogaphie, produisant plusieurs séries de tirages en multiple sur papier. Cette technique utilisant la sérigraphie, où l'image est révélée par la poussière, des poudres d'oxyde, des pigments d'or, de cuivre ou d'acier, lui permet de travailler directement la nature même de la représentation lors d'actions ou par la précision d'un geste, il laisse émerger des vues de sous-bois. À la fois trace d'un investissement corporel et attestation de prises de vue réalisées dans différentes forêts de France, ces paysages constitués de matières disparates laissent supposer que photographie et peinture ne sont pas les frères ennemis imaginés par les artistes du XIX^e siècle, mais bien deux modes de perceptions du monde qui ici fusionnent dans une alliance mêlant rêve et réalité. Pour cette exposition, il a élargi ses formats pour mieux plonger le spectateur dans un monde onirique.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com



Lionel Sabaté *Pêche*, Février 2024 Monotype 1/2 Goudron de marée noire, huile et pigment sur papier, 65 x 53 cm
© Courtesy de l'artiste et de la Galerie 8+4

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94
phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ZOOCÉNOSE

GRAVURES DE POUSSIÈRE

Tout dernièrement ce médium de prédilection, la poussière, a donné lieu à une nouvelle expérimentation, sur une presse taille-douce, en gravure cette fois-ci. La poussière collectée méticuleusement dans l'atelier du graveur est devenue l'outil remplaçant le burin ou la morsure de l'acide. Disposée sur la plaque, ces petits restes de rien, une fois gravée sur la feuille s'inventent une nouvelle vie, florilège de petites créatures indisciplinées toutes droites échappées de quelques laboratoires fantastiques ou secrets...

PÊCHES

La série des *Poussiérogaphies* et des gravures de poussière est complétée par les *Pêches*, un ensemble d'œuvres inédites à la symbolique riche. Lors d'un séjour sur les bords de la méditerranée à Bages, Lionel Sabatté découvre de vieux débris de cordes et de filets de pêcheurs abandonnés sur la grève, un ensemble qu'il complètera ensuite d'éléments glanés lors de ses échappées océaniques. Si la matière informe de ces trames de chanvre et de lin lui rappelle le travail des *Fantasma* – ses monotypes réalisés à partir de gaze de tissu – elle mobilise surtout une mémoire liée à l'enfance dont un souvenir vivace, son plus ancien souvenir de télévision : la vision apocalyptique des ravages de la marée noire de l'Amocco Cadiz en 1978 sur les côtes bretonnes. Au fil de ses déambulations, il repère, épars sur les rochers, cachées par les colonies de coquillages, les traces anciennes de cette pollution profondément incrustée dans la roche même, à laquelle se mêlent, nouvelle atteinte à la biodiversité, les dégazages sauvages plus récents. Ces *Pêches* qu'il imagine, réalisées à partir de ces résidus de pétrole,



déploient un nouvel univers de monstres marins, de sirènes enchevêtrées dans d'étranges écheveaux d'algues féériques, des squelettes de coraux ou simplement le merveilleux d'un jardin marin qui fait écho à la mer toujours considérée dans notre culture comme l'infini d'où émergent toutes sortes d'aventures. Et si le naphte résulte bien de la décomposition d'organismes vivants antédiluviens, le travail de Lionel Sabatté redonne à cette matière hautement symbolique une nouvelle vie, cette force nouvelle transmutant une matière polluante en symbole d'un renouveau.

Lionel Sabatté

Pêches, Février 2024 #2/2 Monotype, goudron de marée noire, huile et pigment sur papier, 65 x 53 cm
© Courtesy de l'artiste et de la Galerie 8+4

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ZOOCÉNOSE

DES FILS ÉPARS ET TISSÉS

Dans la continuité de ces séries, Lionel Sabatté investit le champ de la tapisserie avec, là encore, la volonté d'en déconstruire ses codes. Travaillant à partir de fils variés allant du coton au papier en passant par l'élastique, il a imaginé une tapisserie devenue peau. Des fils noirs y sont repris, recousus, arrangés par l'artiste. Là encore, l'imaginaire est au service d'une réécriture de l'image. De l'informe surgit des figures, dans les plis du gaufrage se cache des représentations du vivant (animaux, monstres, humains, végétaux). La tapisserie devient alors le lieu de nouveaux gestes et la possibilité à partir d'une même trame de réinventer le motif à l'infini. Il y a chez Lionel Sabatté la volonté farouche de toujours investir un médium à partir des interrogations issues d'une autre technique en vue de questionner ce que peut être une image dans notre culture. Autant dire qu'il lui fallait sans doute passer par une outrance du geste et par la mise en crise des notions de représentations. Au-delà de ce questionnement, la pratique de Lionel Sabatté est aussi celle d'une communion avec la nature, ou plus exactement celle d'un dialogue inédit entre l'homme et son environnement, comme pour mieux affirmer que toute image est avant tout de l'ordre de la rédemption.



Lionel Sabatté

Pêches, Février 2024 #2/2 Monotype, goudron de marée noire,
huile et pigment sur papier, 65 x 53 cm
© Courtesy de l'artiste et de la Galerie 8+4

**RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS**

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com



Lionel Sabatté
Pluie des cimes #5/5, 2023 Sérigraphie et poussière sur papier, 100 x 175 cm
© Courtesy de l'artiste et de la Galerie 8+4

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94
phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ENTRETIEN AVEC DAMIEN SAUSSET

Pourquoi avoir intitulé cette exposition *Zoocénose*, terme peu connu du grand public ?



Les séries qui composent cette exposition répondent à la volonté de créer un biotope, ou plus exactement un univers de créatures qui pourraient vivre et cohabiter dans le même environnement. Et c'est justement la définition de la « zoocénose » : la coexistence complexe d'espèces animales très diverses dans un espace biologique donné, tandis qu'on parle de « phytocénose » lorsqu'il s'agit du regroupement d'espèces végétales. À un niveau supérieur, on aboutit à ce que les scientifiques appellent un « écosystème » (du grec *oïkos*, « la demeure »). Je voulais donc imaginer un regroupement d'animaux qui utilisent les mêmes ressources et partagent les mêmes lieux de vie dans un processus d'interaction. Bien que j'adore Darwin, je souhaitais m'écarter de sa théorie qui met en avant la confrontation entre espèces comme seul moyen de favoriser l'évolution : de nos jours, on sait combien leur coopération est nécessaire. « Zoocénose », c'est donc un clin d'œil à tout cela. Comme ce travail trouve ses origines dans la récupération de

galettes de pétrole sur les grèves, je voulais imaginer des créatures issues de ces déchets en soulignant combien cette matière, provenant de la décomposition d'organismes vieux de plusieurs millions d'années, pouvait donner lieu à des vies nouvelles. Il s'agit là d'un processus de renaissance. C'est une manière de répondre à un univers de la post-pollution, en transmutant la matière même de la pollution afin de générer un bestiaire d'espèces animales originales. Il est vrai que le mot « zoocénose » est peu connu, mais ça m'amusait de le révéler. Lorsqu'on le découvre pour la première fois, il reste mystérieux. Son suffixe « zoo » pourrait faire penser à des êtres vivants prisonniers, tandis que « cénose » est encore plus étrange, puisqu'il ne se rattache à aucun mot que l'on connaisse vraiment. En fait, « zoocénose » dit exactement le contraire de ce que l'on pourrait deviner. Et cette ambiguïté me plaisait : laisser penser une chose, puis en affirmer une autre.

On a l'impression que tes séries précédentes étaient plus axées sur un univers sylvestre. Comment s'est opéré ce basculement vers un registre océanique ?

En fait, j'avais déjà imaginé des créatures semblant émerger des abysses dans des peintures, et dans une série de monotypes nommée *Fantasmas*. Dans les deux cas, j'avais développé un registre de créatures hybrides provenant du monde aqueux. Mais cette nouvelle série est différente. Elle trouve son origine dans une promenade avec Bernard Chauveau à Bages, tout près de la Méditerranée. Nous étions dans un petit port de pêche qui semblait tout droit sorti des années 1970. Au sol, on observait beaucoup de fragments de filets pris dans la terre et abandonnés là. C'était vraiment beau. J'en ai récupéré toute une série pour

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

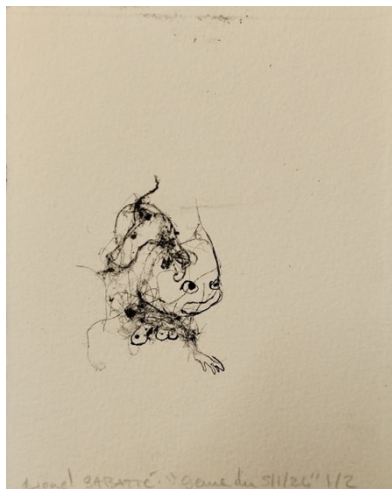
Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ENTRETIEN

AVEC DAMIEN SAUSSET



ensuite les utiliser à Lyon dans l'atelier de gravure de l'URDLA. Jetés sous la presse, ces filets marquaient le papier, le creusaient, l'estompaient. Dans cette géologie bouleversée de la surface du papier, je percevais des créatures, toutes capturées par ce filet. Pour l'exposition, je compte présenter une trentaine de ces œuvres réalisées ces derniers mois. Cette technique est finalement la suite des *Fantasmas* où la gaze de tissu en tarlatane te permettait de dessiner dans les creux et les plis tout un bestiaire de figures.

À la différence qu'ici nous sommes dans des trames bien plus grosses, plus accidentées. Ce sont aussi des filets abîmés, rongés par le sel et le soleil, ayant capté des éléments marins comme des petits coquillages, des algues... Autre grande différence avec les *Fantasmas*, le filet est utilisé tel quel, sans l'encre auparavant. Il agit en créant un environnement sur le papier, en le creusant, en donnant forme à une sorte de géologie, en le maculant par les fragments de mer et de terre qui étaient en lui. Il déploie tout un univers, sur lequel j'aurais pu intervenir avec tous les outils à ma disposition : crayon, peinture, pigments... Mais j'avais envie d'utiliser un autre marqueur, cette fois marin : les traces de pétrole que l'on peut trouver sur les côtes françaises, vieux vestiges de marées noires ou des dégazages sauvages faits au large. C'était une manière d'intégrer des événements liés à l'activité humaine dans ce qu'elle a de plus monstrueux. D'ailleurs, l'un de mes plus anciens souvenirs de télévision reste le choc des images du naufrage de l'Amoco Cadiz. L'envie de travailler le pétrole renvoyait aussi à mes premières séries de peinture à l'acrylique, une matière dérivée de cette huile minérale. J'y cherchais des créatures anciennes de plusieurs millions d'années. C'était un hommage aux ancêtres. La série *Pêche* reprend un peu ce thème : ce pétrole qui est venu polluer, mais qui fut aussi le vivant d'il y a 400 millions d'années, redevient ici le support d'une représentation du vivant. Il incarne toutes ses ressources, et permet d'imaginer qu'un nouveau monde naîtrait de tous ces polluants avec l'émergence d'une autre variété d'animaux.

Comment utilises-tu ce pétrole ? Dilué ? Écrasé ?

Je pars de résidus solides trouvés sur les plages, dans les creux des rochers. C'est une matière pleine de possibilités. Tu peux l'écraser, l'étaler sous forme de poudre, dessiner directement avec ces fragments, diluer avec les produits de la peinture à l'huile. Parfois je mixe les trois méthodes, parfois je frotte ou je colle simplement des morceaux, parfois je le dilue pour former des taches qui s'imprègnent dans le papier... Ce fut un long combat dans le territoire de ces filets pour faire émerger des créatures que j'imaginai de nature et de formes très indéterminées.

Lionel Sabatté, *Germe du 05-01-2024 1_2*, 2024

Impression d'un mouton de poussière, encre sur papier, 15 x 12 cm © studio Lionel Sabatté

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ENTRETIEN

AVEC DAMIEN SAUSSET

Pourquoi cette sensation de combat alors que ce n'était pas le cas avec les *Fantasmas* ?

Il y a beaucoup de matériaux qui sont venus se greffer sur ces filets. Il a fallu coordonner. Je voulais aussi qu'il y ait du doré, de la lumière qui surgisse de ces profondeurs. J'espérais que les créatures qui apparaîtraient soient multiples et composées de plein d'entités, bien qu'elles constituaient chacune une unité. Il y a du micro, mais également du macro. Ces créatures sont flottantes. Elles sont dans un « entre ». La multiplicité des moyens et des techniques transformait le geste en combat. Un combat d'autant plus difficile à mener que j'alternais d'œuvre en œuvre. J'étais dans une adaptation permanente : les filets marquaient les papiers de façon différente, le pétrole selon sa provenance ne réagissait pas de la même manière, etc. Je ne me répète jamais, même si l'effet de série se tient. Dans les *Fantasmas*, je n'avais pas ce problème. L'écriture était venue plus simplement.

Comment cette série a-t-elle nourri ta pratique ?

C'est une série qui se place dans le champ du dessin, alors que je suis par exemple en train d'en terminer une autre, réalisée à La Chaulme, dans le Puy-de-Dôme, qui se situe plutôt dans celui de la couleur. Dans *Pêche*, il y a de la trace, des créatures fuyantes. Cette série n'est pas une étape nouvelle, mais une synthèse ou plus exactement un aboutissement de tout ce que je sais faire. Il y a la ligne comme le dessin au feu des *Bûchers*, le côté « Rorschach » des séries en hommage à Pierrette Bloch, et la trame des *Fantasmas*. Ce sont aussi des œuvres à la lisière du bas-relief. Elles ont une dimension sculpturale. Il y a cet aspect abîmé du papier qui construit la représentation. Chaque dessin offre donc un univers singulier, tous les papiers sont différents les uns des autres. Malgré ces disparités, je voulais garder une histoire qui court d'œuvre en œuvre, celle d'un coup de filet dans le pétrole laissant soudain émerger des créatures très diverses : des animaux, des formes vivantes indéterminées, des paysages, des visages humains. J'ai aussi voulu jouer sur les transparences, les superpositions. Et cela tisse des liens avec une autre œuvre phare de l'exposition : ma première tapisserie.



Lionel Sabatté, *Germe du 07-01-2024 1_2*, 2024
Impression d'un mouton de poussière, encre sur papier, 12,5 x 16,5 cm © studio Lionel Sabatté

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard-Filippi

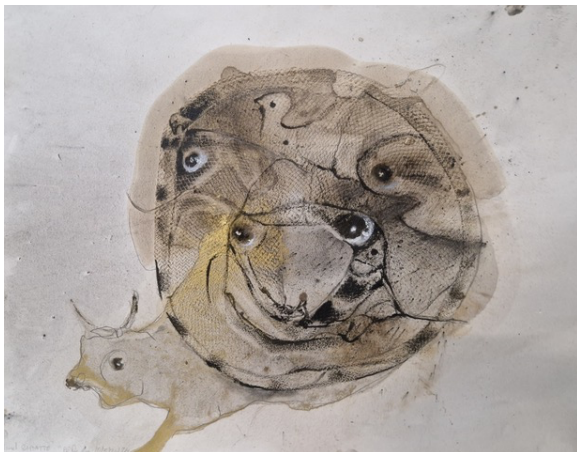
Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94
phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ENTRETIEN

AVEC DAMIEN SAUSSET

Avec cette tapisserie, il semble, aux vues de tes essais, que tu cherches à déconstruire cette technique. Le fond ressemble à une peau, à du rocher avec ses plis et replis.

C'est comme une peau. Comme un paysage aussi. On retrouve l'enjeu du bas-relief qui est dans les *Pêches*. C'est à la lisière de la peinture, de la sculpture et de la tapisserie. Comme les *Pêches*, l'origine se trouve dans les *Fantasmas*. D'ailleurs, le motif initial de cette tapisserie vient des *Fantasmas* pour être tissé directement dans la trame. Le fil de chaîne, normalement caché, passe au premier plan et devient le motif. Ensuite, j'interviens avec un autre fil qui vient redessiner l'émergence d'une créature plutôt terrestre. Mais cette créature possède évidemment une échelle différente, plus imposante. On est en lien avec l'art pariétal, avec la peau, le tatouage. Il y a aussi une autre chose importante à relever dans cette œuvre : la couture. Cette technique me fascine depuis très longtemps, dès mes premières créations. Mon dossier de concours d'entrée aux Beaux-Arts était fait avec de la couture. J'aime l'extrême violence de son geste : tu perces, tu transperces de part en part, mais cela sert à lier, à former. En ce sens, la couture reste une cicatrice, une violence qui répare. Elle raconte le fait d'abîmer et de construire dans le même mouvement. C'est également toute l'ambivalence du vivant, des interactions qui sont violentes par nature, puisque c'est la résolution des conflits qui génère une entité en symbiose. La couture est le symbole de tout cela, et constitue donc un élément fondateur de tout mon travail.



L'art pariétal apparaît comme une influence importante dans ces travaux, mais aussi dans l'ensemble de ton travail. Peux-tu revenir sur cette influence ?

Effectivement ! Dans cette tapisserie, nous sommes très proches de l'art pariétal. Nous avons le relief et le tracé. Je dirais même que je n'ai jamais été aussi proche de cet art avec la question de la ligne sur une surface accidentée. Il y a le rapport à la peau, le rapport à l'animal. Mais au-delà de cette œuvre, effectivement, l'art pariétal est une donnée importante pour ma

pratique. J'ai fait sa découverte lors d'une visite avec mon école dans la grotte de Rouffignac, haut lieu de l'art des chasseurs-cueilleurs situé non loin des Eyzies. C'était la première fois que je voyais un dessin « exposé » avec ces mammouths sur les parois. Ce fut le premier choc artistique qui m'a marqué durablement : cela a renforcé ma fascination pour le dessin et s'est révélé comme une incarnation du temps. Lorsqu'on m'a expliqué que cela avait été fait 25 000 ans auparavant par nos ancêtres, j'ai été saisi d'un vertige. En ce sens, l'art pariétal réunit tout ce qui

Lionel Sabatté, *La pêche du 10-03-2024 2_3*, 2024

Monotype, goudron de marée noire, huile et pigment sur papier, 57,5 x 76 cm © studio LS

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ENTRETIEN

AVEC DAMIEN SAUSSET



m'intéresse. Il y a l'aspect paréidolique de l'image, cette tendance instinctive de l'humain à repérer des formes familières dans des représentations désordonnées. Et cet art est aussi un art du mystère. La dernière grotte où je suis allé est celle de La Mouthe. Là, au milieu des dessins d'animaux, il y a un endroit où l'on peut voir une forme de 1,50 mètre évoquant une hutte avec ses murs, son toit. C'est esquissé, gravé, avec des incisions partout, comme une sorte d'agitation sur la paroi. Tu es face à une présence forte. Impossible de ne pas penser à une maison. Or, tu sais que les maisons n'existent pas encore à cette période. Donc, c'est autre chose. « Qu'est-ce que c'est ? » : cette interrogation résume tout mon travail. On est dans une sorte d'illumination face à cette forme. Une sorte d'hyper-présence pariétale, car si tu t'imagines être à la même place que celui qui l'a dessiné il y a 25 000 ans, alors tu es en condition d'illumination. Ces dessins brisent le temps. C'était quelqu'un comme toi, mais 25 000 ans auparavant. Quand tu es face à une maison qui n'est pas une maison, tu ne peux pas savoir ce qu'il

a dessiné, ce qui déstabilise ton mental pour réaffirmer que tu n'es finalement confronté qu'à une présence incarnée dans une forme mystérieuse. Et tu es dans la sensation pure. Une hyper-présence à la sensation, en d'autres termes. Il y a une énergie qui s'agite sur la paroi et que je ressens aussi. J'espère qu'il y a un peu de cela dans certaines de mes œuvres, mais il est très difficile d'être à la hauteur de ce type de réalisation. Il faut se situer à la lisière de la représentation. Avant de découvrir ce dessin, cette fausse hutte ou maison, l'art pariétal qui m'intéressait était plus figuratif. Là avec cette maison, c'est une révélation : révélation de la pure lumière, de la pure sensation par la vibration de la couleur ou du trait, et aussi révélation d'un temps partagé entre l'hyper-présence et l'écart de 25.000 années.

Dans toutes tes pièces, notamment dans tes *Poussiérogaphie*, il y a un rapport au temps très spécifique marqué entre autres par l'investissement de ton corps dans la réalisation. Peux-tu l'évoquer ?

Dans la *Poussiérogaphie* ou dans la série que je réalise actuellement dans le Puy-de-Dôme, on est dans le saupoudrage. C'est un des gestes que j'adore faire, celui du semeur, du cuisinier qui épice un plat, du moine qui fait un *mandala* ou un *kōlam*. C'est assez universel et envoûtant. On le retrouve dans toutes les cultures, chez des artistes comme Jackson Pollock qui m'a longtemps fasciné. Dans cette action de saupoudrage, il y a à la fois cette précision du geste et le fait que la particule, une fois lâchée, déambule librement avant d'atteindre le support. Il y a donc du contrôle et du hasard. Et ça, j'adore. J'utilise

Lionel Sabatté, *La pêche du 29-02-2024 3_4, 2024*
Monotype, goudron de marée noire, huile et pigment sur papier, 76,5 x 57,5 cm © studio LS

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94
phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

ENTRETIEN

AVEC DAMIEN SAUSSET

beaucoup le vent dans les *Poussiérogaphies*. C'est une contrainte aléatoire qui me ravit, tout comme le souffle ou le sèche-cheveux... Avec le temps, j'ai appris à broyer mes pigments de façon plus ou moins fine pour jouer pleinement de tout cela selon l'effet que je veux. Pour moi, c'est de l'ordre du semis, de la graine que je répands. L'œuvre devient ainsi une sorte de démonstration de la vie. Mais pour revenir à ta question, je suis un artiste qui aime jouer sur des amplitudes de gestes. Dans les *Fantasmas*, le geste est effectivement très contrôlé. Selon les œuvres, il mobilise les doigts, la main, le bras, et parfois le corps tout entier.

Cette mobilisation du corps me conduit à te demander à quel moment tu considères une œuvre comme achevée.

C'est une des questions les plus difficiles à laquelle répondre. Pour résumer, c'est le moment où je me dis qu'il n'y a rien à ajouter.

Comment le sais-tu ?

Une sensation de ne pas devoir faire plus. Mais lorsque je regarde l'œuvre six mois plus tard, je ne suis plus le même. Et souvent je me dis que je peux continuer. Surtout en ce qui concerne le dessin, j'entrevois soudain une ouverture qui me permettrait de continuer. Et face à ce dilemme, je n'ai qu'une seule règle : si je l'ai signé et daté, je n'y touche plus. Sinon, je le poursuis. De toute façon, la pièce n'est jamais finie puisqu'elle évoluera toute seule, dans dix ans, cent ans. D'elle-même, elle n'est pas achevée. J'ai accepté depuis longtemps que la fin que je propose au regardeur n'est en fait pas une fin. Regarder l'œuvre, c'est un moment de partage. Le jour où je me dis qu'il n'y a plus rien à ajouter, je partage le point de vue de celui qui la regarde. En tant qu'artiste, il faut accepter qu'une œuvre ne soit pas parfaite lorsqu'on l'achève.

Comment imagines-tu la présentation de ces ensembles dans la galerie ?

Ces ensembles proviennent des *Fantasmas* et je veux les présenter comme tels. J'ai en tête de scénographier deux microcosmes différents, mais qui sont en interaction comme une zoocénose. Il y aura des groupes de jetés de filet très cohérents, et au milieu, la tapisserie. Le tout est complété de *Poussiérogaphies* inédites, mais présentées dans un autre espace pour éviter toute interaction avec ces *Zoocénoses*.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94
phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com



Lionel Sabatté, Tapisserie, 2024, 170 x 200 cm, Courtesy Galerie 8+4

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94
phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

BIOGRAPHIE

LIONEL SABATTÉ



Né à Toulouse en 1975. Vit et travaille à Paris et Los Angeles. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, Lionel Sabatté a reçu plusieurs prix artistiques tel que le Luxembourg Art Prize en 2020, le prix de peinture de la Fondation Del Luca en 2019, le Prix des Amis de la Maison Rouge, le Prix Drawing Now en 2017 et a reçu le Prix Yishu 8 de Pékin en 2011. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques en France (MAMC+ Saint-Étienne métropole en 2021, Château de Chambord en 2023) comme à l'étranger, intégrant plusieurs collections institutionnelles.

La sphère du vivant ainsi que les transformations de la matière dues au passage du temps se retrouvent au coeur du travail de Lionel Sabatté. L'artiste entame depuis plusieurs années un processus de récolte de matériaux qui portent en eux la trace d'un vécu : poussière, cendre, charbon, peaux mortes, souches d'arbres... Ces éléments sont combinés de manière inattendue et les œuvres ainsi créées portent en elles à la fois une délicatesse mais aussi une « inquiétante étrangeté », donnant vie à un bestiaire hybride dans lequel des créatures des profondeurs abyssales côtoient des petits oiseaux des îles oxydés, des ours, des loups, des émeus, des chouettes, mais aussi des licornes... Pratiquant à la fois la peinture, le dessin et la sculpture, Lionel Sabatté tâche de faire dialoguer l'ensemble de ses oeuvres dans une interconnexion permanente. Ses recherches sur le minéral, l'animal, donne lieu à des oeuvres poétiques, sensibles, troublantes et qui participent à une réflexion globale sur notre condition et la place que nous occupons dans notre environnement, comme en témoigne son oeuvre la Meute de Loups en poussière présentée en 2011 au Museum d'Histoire Naturelle de Paris, devenue une oeuvre emblématique des questionnements liés aux problématiques environnementales. C'est par ce biais qu'on lui propose en 2014 une exposition à l'Aquarium de Paris, qui fut particulièrement relayée par la presse et dont l'une des thématiques était d'attirer l'attention sur la sur-exploitation des ressources maritimes. Un parcours dans la ville de La Rochelle sur le thème de l'eau et des ressources naturelles lui a ensuite été proposé. Enfin, plus récemment, Lionel Sabatté a bénéficié d'une exposition personnelle au Musée de la Chasse et de la Nature, « La sélection de parentèle », portant une réflexion sur le vivant et l'évolution. Ses travaux récents, des grands oiseaux en bronze oxydés présentés en 2019 à Lyon dans le cadre de l'exposition « Qui sait combien de fleurs ont dû tomber » (Nouvel Institut Franco-Chinois, Fondation Bullukian, Musées Gadagne) et à Toulouse à travers l'exposition « Lionel Sabatté : sculptures » (Centre d'art nomade) l'amènent à redéfinir son rapport à la sculpture et à réinventer sans cesse sa pratique artistique.

Lionel Sabatté in l'exposition *Fragments Mouvants* à la Fondation Bullukian en 2020 © Fondation Bullukian Pauline Roset

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS
Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94
phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

LIONEL SABATTÉ

2024

- Souffle blanc, **Galerie Ceysson & Bénétière**, La Chaulme, France
- Zoocénose, **Galerie 8+4**, Paris, France

2023

- De la Terre à la Lune, **Galerie Laurentin**, Brussels, Belgium
- Poussières des cimes, **Galerie Ceysson & Bénétière**, Paris, France
- Pollens clandestins, **Château de Chambord**, Chambord, France - Commissariat de : Yannick Mercoyrol
- Le Tissu, **Monastère Royal de Brou**, Bourg-en-Bresse, France - Commissariat de : Dylan Caruso
- Chrysalis, **Cuturi Gallery**, Londres, United Kingdom

2022

- La Ruche, **Fondation d'Entreprise Hermès en partenariat avec Vent des forêts**, Saint-Louis-lès-Bitche, France - Commissariat de : Pascal Yonet - centre d'art Vent des Forêts
- Lisières, **Galerie Antoine Laurentin**, Bruxelles, Belgium

2021

- Ashes to Rust, **Cuturi Gallery**, Singapour, Singapour
- Possible remains of our futur, **Galerie Ceysson & Bénétière**, New-York City, USA
- Échafaudages, **Espace Jacques Villeglé - Lieu d'art contemporain**, Saint-Gratien, France - Commissariat : Carine Roma-Clément
- Organismes et fantasma, **Galerie 8+4**, Paris, France
- Ecce Homo, **Prieuré de Pont-Loup**, Moret-Loing-et-Orvanne, France
- Éclosion, **Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole**, Saint-Étienne, France - Commissariat de : Aurélie Voltz
- Papiers noirs, **Galerie C**, Paris, France

2020

- Carte Blanche #16 – LIONEL SABATTÉ & REMBRANDT, **Galerie le 1111**, Lyon, France
- Chimères de rouille et de poussières, **Maison des Arts de Bages**, Bages, France - Commissariat de : David Quéré & Romain Jalabert
- Elemental Beings, **Cuturi Gallery**, Singapour, Singapour
- Fragments mouvants, **Fondation Bullukian**, Lyon, France - Commissariat de : Fanny Robin

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

EXPOSITIONS PERSONNELLES

LIONEL SABATTÉ

2019

- Brume dorée, cendre et poussière, **Mairie de Mende & FRAC Occitanie-Montpellier**, Mende, France
- Les larmes de l'éléphant, la Bête de Bédeilhac, **In Situ - Patrimoine et Art contemporain / Grotte de Bédeilhac**, Bédeilhac-et-Aynat, France - Commissariat de : Pascal Pique
- Qui sait combien de fleurs ont dû tomber ?, **Nouvel Institut Franco-Chinois - Musée Gadagne - Fondation Bullukian**, Lyon, France
- Morphèmes, **Galerie Ceysson & Bénétière**, Luxembourg, Luxembourg

2018

- **Prix des Amis de La Maison Rouge**
- Éloge de la métamorphose, **Christie's France - Drawing Now**, Paris, France - Commissariat de : Philippe Piguet
- La morsure de l'air, **Galerie Ceysson & Bénétière**, Paris, France
- Demeure, **La Maison Rouge - Patio**, Paris, France

2017

- **Prix Drawing Now - Salon du Dessin Contemporain**
- La Sélection de Parentèle, **Musée de la Chasse et de la Nature**, Paris, France

2016

- Charbons fertiles – Lionel Sabatté, **MAC Arteum**, Châteauneuf-le-Rouge, France - Commissariat de : Christiane Courbon
- Tectonique des mutations, **École Supérieure d'Art et Design**, Grenoble, France - Commissariat de : Inge Linder-Gaillard
- Curcuma, **Galerie Biesenbach**, Köln, Germany
- Lune Grise, **Sade Gallery**, Los Angeles, USA
- Marellomorpha, **Galerie Eva Hober**, Paris, France

2015

- Échafaudage d'un printemps, **Yishu 8 - Maison des Arts**, Beijing, China - Commissariat de : HUANG Du
- Le Phoenix rouge, **UNESCO - Mauricius State (public commission)**, La Route des Esclaves, Le Morne, Mauritius

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com

CONTACTS & DATES À RETENIR

Galerie 8+4

13, rue d'Alexandrie
75002 Paris

Site internet : www.bernardchauveau.com/fr/
Email : 8plus4@bernardchauveau.com

T : + 33 (0)1 47 42 31 16

Horaires d'ouverture

Lundi : 10h-13h et 14h-18h
Du mardi au vendredi : 10h-13h et 14h-19h
Samedi : 15h-19h

DATES À RETENIR

Exposition présentée du 27 avril au 27 juin 2024

LE Vendredi 26 avril à 10h00

Visite de presse

LE Samedi 27 avril à partir de 17h00

Vernissage public

LE Mardi 21 mai à 19H00

Rencontre-signature le mardi 21 mai à 19h00, en présence de Yannick Mercoyrol, auteur de l'ouvrage *Équarisseur. Chemins de Lionel Sabatté*, publié à l'occasion de l'exposition, aux éditions Bernard Chauveau.

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com / www.fouchardfilippi.com